

Chers Camarades,

En ce 13 décembre 1964, les 20.000 Gadzarts disséminés en France et à l'étranger sont heureux d'accueillir au sein de leur famille, une centaine de jeunes frères.

En tant que délégué de la promotion marraine, J'ai le très grand plaisir de leur souhaiter la bienvenue.

Vous voilà Gadzarts, vous faites donc dorénavant partie de cette grande famille, de cette communauté d'amis, de camarades, de cet ensemble qu'on appelle les Gadzarts. Pour vous, un pas vient d'être franchi.

Evidemment la transition entre l'état d'étudiant banalisé et l'état de Gadzarts pour vous n'est pas facile.

Sans y avoir été invités et sans en être responsables, vous vous êtes trouvés mêlés à des événements qui pouvaient et ont pu vous dépasser.

Par votre courage, par votre abnégation, par votre unanimité dans l'épreuve, vous avez donné un premier et magnifique exemple de solidarité, d'unité dont nous vous félicitons.

Vos épreuves n'auront pas été vaines, je peux vous l'assurer. Certes, dans l'esprit de certains, un doute s'est insinué, doute sur l'utilité de votre action, sur l'appui qu'on peut attendre des Anciens, certains ont pu souhaiter une action spectaculaire, mais pensez que :

«Les hommes passent et passeront, les idées, elles, demeurent».

Par votre action commune des 3 promotions, vous avez suscité des prises de conscience, des prises de position.

Vous avez montré au grand jour qu'il y avait un problème des Traditions et que ce problème devait être étudié et résolu.

Votre action a permis de démontrer que dans leur immense majorité, les anciens sont pour la survivance des Traditions et qu'ils les considèrent comme nécessaires au maintien de leur esprit.

Les Traditions ne peuvent et ne doivent en aucun cas disparaître, les Traditions ne peuvent et ne doivent en aucun cas être assimilées au bizutage ; c'est leur faire injure, elles ne signifient pas brimades, elles sont une manifestation d'action extérieure destinée à former les esprits dans la recherche d'un idéal fraternel.

Certes, les Traditions doivent évoluer, elles doivent être adaptées à l'heure présente.

En toute chose et en toute circonstance, l'évolution est nécessaire ; immobilité, stagnation, peuvent signifier recul, mais évolution ne signifie pas révolution et à plus forte raison suppression.

L'évolution doit être discutée, librement consentie, elle ne peut être imposée. D'autant que le vide créé par l'absence de Traditions serait vite rempli par d'autres activités plus subversives et beaucoup plus nuisibles à l'esprit qui nous anime.

Comme je vous le disais il y a un instant, votre action a suscité des prises de conscience et de position.

Dans les groupes régionaux, on parle et on discute du problème des Traditions.

Il y a une quinzaine de jours, à l'Association, la réunion mensuelle des délégués de promotions a été consacrée en quasi totalité à cette question. A l'Association encore, un excellent travail est amorcé entre les délégués aux traditions des années terminales, le groupe des Jeunes promotions et les représentants du Comité. Sous la présidence du Camarade CHAFFIOTE, une commission travaille et établira une Charte des Traditions, charte qui les officialisera, leur donnera droit de cité.

Il faut faire confiance à cette équipe, c'est notre devoir de camarade : il faut faire confiance car toute autre initiative provoquerait une scission dans un ensemble qui se veut et se doit d'être monolithe : par là même, on ferait le jeu, on donnerait des armes à ceux qui ne nous veulent pas que du bien.

Evidemment, rien de spectaculaire à tout cela, il ne pouvait et ne devait en être autrement ; le problème est trop vaste et trop important pour se suffire de solutions partielles. Car, au-delà de l'heure présente, il faut penser à l'avenir, Il faut songer aux prochaines promotions.

Ce qui sera fait, ce qui se fera, c'est vous les jeunes qui en aurez été à l'origine. Vous aurez provoqué la mise en chantier d'une grande oeuvre : si comme nous en sommes persuadés, les Traditions et leur esprit demeurent et se perpétuent, nous le devons en grande partie à l'action des Châlonnais en Octobre Novembre 1964.

Croyez-moi, peu de promotions pourront s'enorgueillir un tel fleuron.

Aujourd'hui, ensemble, tous unis, nous montrerons par notre calme et notre dignité que cette manifestation n'est pas dirigée contre qui que ce soit, ni contre quoi que ce soit, mais que nous visons plus loin et plus haut.

Nous montrerons que la réalité de l'unité et de la fraternité Gadzarts ne peuvent être ébranlés par une tempête passagère.

Nous montrerons que l'édifice, oeuvre de promotions et générations successives est solide et qu'en dépit de tout et de tous, il résistera. Les Fignos en sont une des pierres d'achoppement, le liant, le ciment en étant les traditions.

Par notre calme nous ne donnerons pas d'armes à nos adversaires.

On dit que traditions signifient chahut, incident, disant que les fêtes traditionnelles sont prétexte à désordre généralisé

Ne nous laissons pas prendre à ce jeu, ne tombons pas dans ces rets, montrons au contraire que cette fête des Fignos, la plus belle des fêtes traditionnelles, est synonyme de Joie, de réjouissances certes, mais aussi de calme, de dignité, d'unanimité.

Jeunes Camarades:

Tournez-vous résolument vers l'avenir. Assimilez progressivement l'esprit Gadzarts.

Soyez unis à l'école comme vous devez l'être ultérieurement dans la vie.

Sur la voie qui s'ouvre devant vous, vous aurez vraisemblablement d'autres obstacles à surmonter, mais vous les surmonterez grâce à l'amitié née entre vous dans l'épreuve, amitié sans doute la plus durable.

Nous sommes optimistes. Sans vouloir Jouer les prophètes, je prévois (excusez le parallèle, Je suis Bourguignon) pour la cuvée Châlons 64, un grand cru Gadzarts.

C'est ce que nous souhaitons de tout coeur.

JUIF Ch39